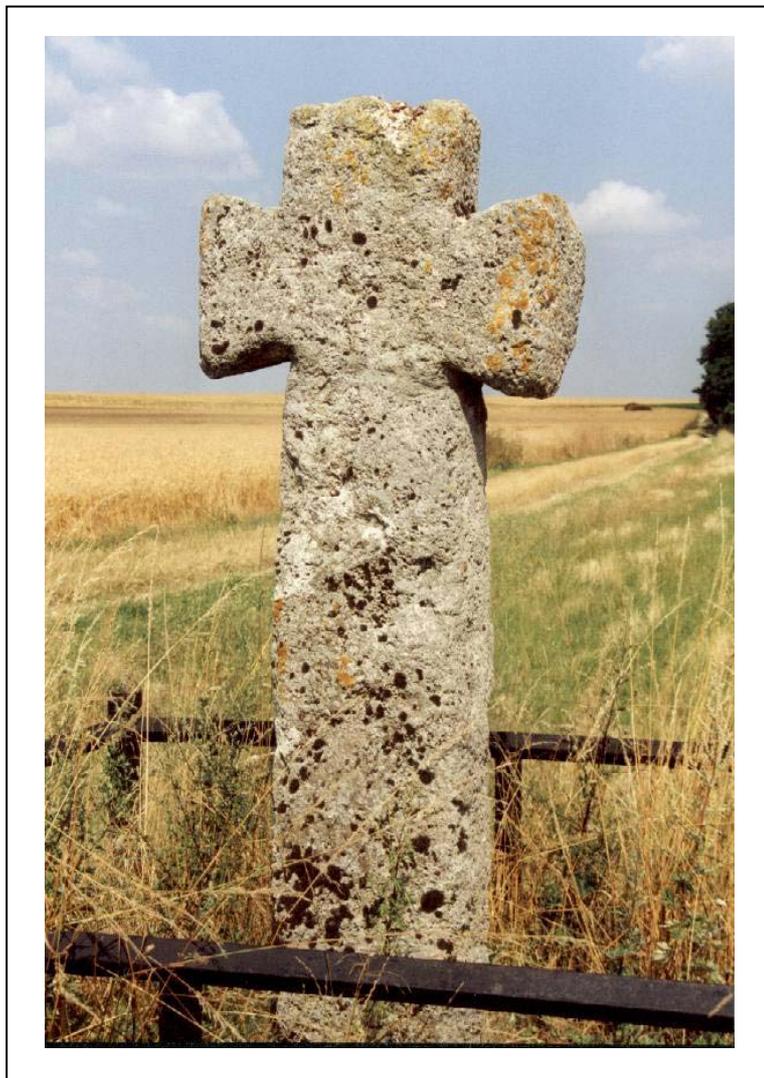


Section

Patrimoine

C.I.S.
N° 7

Croix, oratoires et chapelles



de la communauté de communes
de la région d'Hallencourt

Nous avons eu le plaisir d'accueillir parmi nous, Monsieur André Guerville, auteur du livre intitulé : « CROIX ET CALVAIRES en Pays de Somme », sorti aux Éditions Paillart à Abbeville en 1998. Il nous a relaté ce qui l'a amené à écrire son livre, il a également évoqué les chemins qui l'ont mené vers les éditions Paillart, et parlé de ces croix et calvaires sujet de notre réunion. Nous l'en remercions encore pour la clarté de son exposé et les multiples indications qui nous ont mené vers cette étude propre au canton d'Hallencourt.

Toutes les photos de ce document datent des mois de juin et juillet de l'année 1999. En page de couverture, la très jolie et énigmatique croix de tuf de Fontaine sur Somme, prise l'après-midi, en regardant en direction de Longpré.

Nous serions très reconnaissants aux lecteurs de nous indiquer des croix, calvaires et chapelles que nous aurions oubliés de photographier. Il leur suffit de contacter Roland Dumont au 22 rue Pasteur à Hallencourt. Merci d'avance.

Les croix, chapelles et oratoires sont présentés selon le classement alphabétique des communes dans lesquelles ils sont situés.

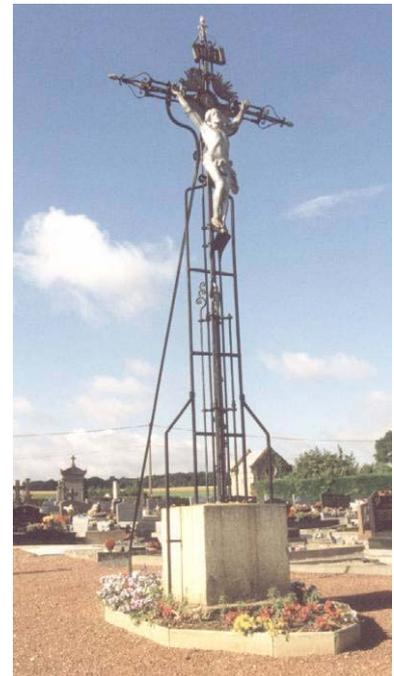
ALLERY :



Croix en fer, placée à l'angle des chemins de St Maulvis et Vergies s'appelant la croix Bourgeois, du nom d'un fermier prénommé Élie



Croix de mission en fer, située à la sortie du village vers Hallencourt. Sur le socle est gravé LUPART Amiens, certainement le nom du ferronnier



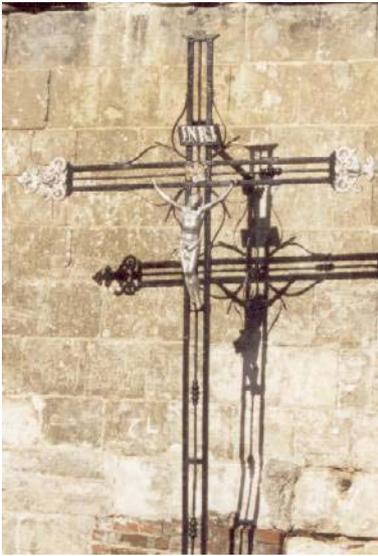
Croix du cimetière



Croix et oratoire, situées rue des Canadiens, sur l'immeuble Lepage, servaient de point de départ aux processions lors des communions.



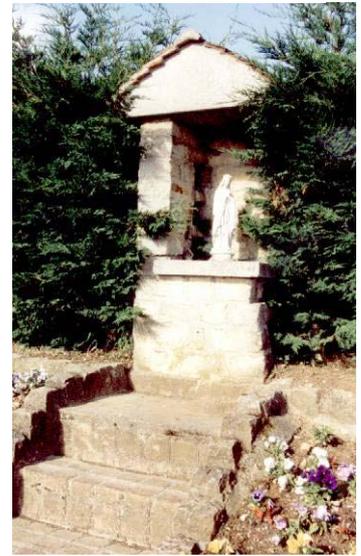
Calvaire de ch'doyen, nommé ainsi à cause d'un calvaire qui se dressait en bordure du CD 208 en 1797. Il est situé à l'intérieur du cimetière



Croix située près de l'église



Cette croix se situe à l'angle de la rue d'Airaines et de la rue des Cocu.



La vierge de cet oratoire, bénie en 1955, a été volée bien des fois ; située sur la D936 à l'angle du chemin menant à Heucourt, elle a été remise en état en 1993 par les RMIstes de l'association du Vimeu



Calvaire situé à l'intersection des rues d'Hallencourt et de Mérélessart s'intégrant parfaitement à l'architecture de la maison devant laquelle il est placé.



Chapelle de la famille Cahon, incluse dans le cimetière.

Voici le compte rendu dans la revue *Le Dimanche*, paru le 16 avril 1911 concernant la restauration d'un calvaire en 1911 :

« Depuis bien longtemps pareille affluence ne s'était vue à Allery ; c'est que le bruit s'était répandu, dans tous les pays environnants, qu'une cérémonie aurait lieu le dimanche 2 avril. Sans doute, de ceux ne connaissant la paroisse que de réputation plus d'un s'était dit : D'Allery, que peut-il sortir de bon ? Quelle surprise pour ceux qui étaient venus avec de tels sentiments !

Vers 2 heures et demi, sur la place du village, on voyait arriver des groupes de personnage dont le costume faisait de suite songer au temps où vécut Notre-Seigneur ; les divers groupes prirent la place qui leur avait été marquée dans le cortège et la procession se mit en route. Un groupe de 15 cavaliers commandé par un superbe officier romain, ouvrait la marche, l'ange de l'agonie précédait Jésus portant sa croix (...) À la suite de ces personnages ayant joué un rôle dans la Passion venaient ceux qui l'avaient approché au cours de sa vie (...). Un groupe représentant les personnages du Sépulcre qui se trouve dans l'église, terminait le défilé de cette première partie du cortège.

En tête de la deuxième partie marchaient les clairons et tambours du pays, puis la musique d'Heucourt (...) Des groupes variés représentant les saints et les saintes (...) défilaient ensuite. Deux autres groupes représentaient la foi, l'espérance, la charité et l'ange gardien guidant un enfant.

Tout ce cortège d'honneur précédait le Christ porté sur un char magnifiquement décoré et entouré de gardes.

(...) La procession rentra à l'église beaucoup trop petite ce jour-là et cette belle cérémonie fut clôturée par un salut solennel, pendant lequel des artistes interprétèrent plusieurs beaux morceaux.

(...) Le curé d'Allery remercia la famille qui fit restaurer le calvaire, et quelqu'un d'un pays voisin qui offrait le bois de la croix. Les principaux acteurs eurent une large place dans les remerciements, ces 150 jeunes gens et jeunes filles (...) qui d'un accord unanime préparaient cette fête depuis plusieurs mois. »

La date concordant, ce récit est à mettre en rapport avec les photos relatant les processions et incluses dans le numéro 3 des compte-rendus reproduites ci-dessous :

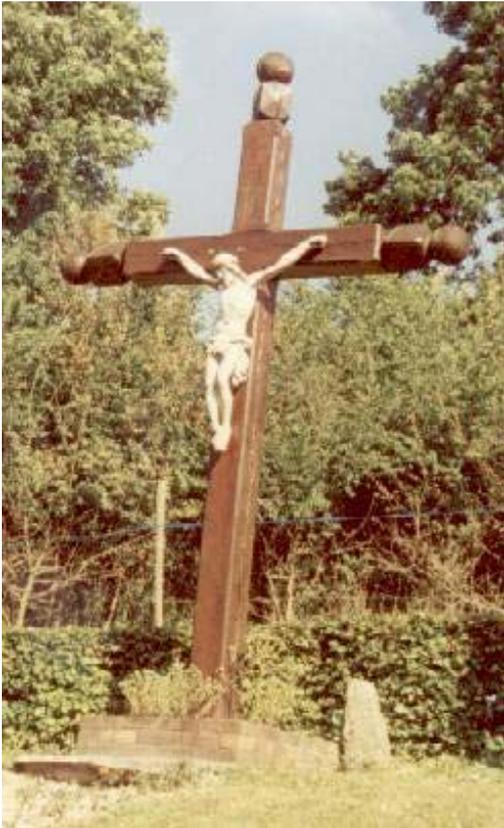


Voici un résumé d'un autre article paru dans *Le Dimanche* en mai 1893 :

« il s'agissait de relever de ses ruines un calvaire érigé par nos pères en 1812 (...) En 1884, nous avons déjà été témoin d'une cérémonie du même genre pour l'érection d'une croix vraiment monumentale à notre nouveau cimetière (...) Une brillante cavalcade ouvrait la marche de la procession ; huit jeunes gens portaient le Christ sur un brancard élégamment décoré ; (...) on peut évaluer à 2000 le nombre d'auditeurs qui se pressaient autour de la chaire élevée à la jonction des quatre rues.(...) M. de Bonnault est le donateur du chêne dont la croix a été formée (...)

L'annonce de la cérémonie signale que le calvaire est à l'une des extrémités de la commune.

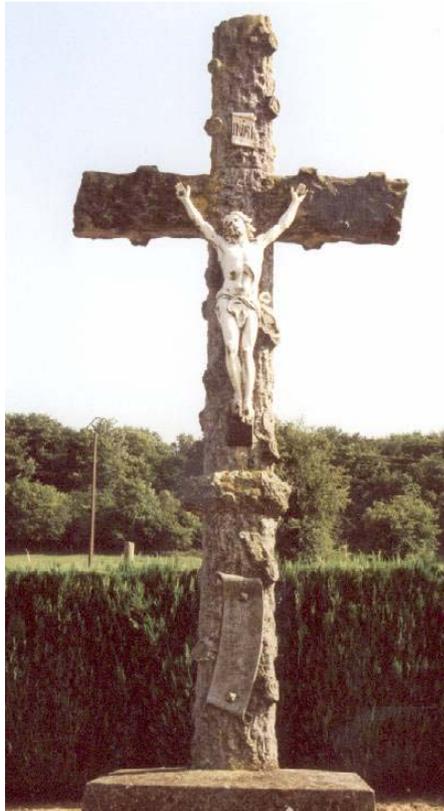
BAILLEUL :



Cette croix se situe en haut du village en direction du château de Coquerel

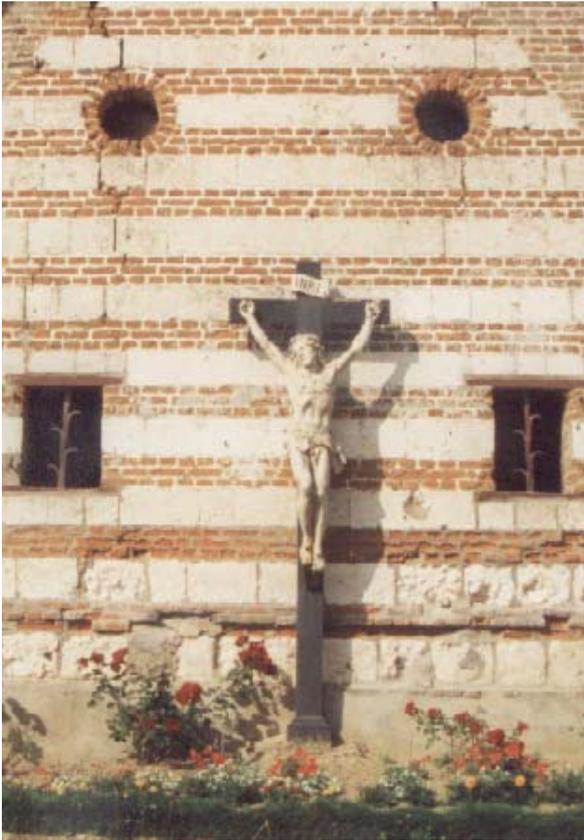


Cette croix se situe à la sortie du village vers Limeux



Croix du cimetière avec inscription : don des habitants de Bailleul Bellfontaine Grandsart

BELLIFONTAINE :



Lors de la séance du conseil municipal du 9 juillet 1947, le conseil accorde à madame Plouvier l'autorisation de faire élever un calvaire sur le territoire de Bellifontaine et lui assigne comme lieu d'érection l'endroit situé au pied du pignon de M. Guillot Raymond, à la fourche de la rue Pil-Bot et de la Cavée de Flandres.

Parce que toute sa famille avait été épargnée par la guerre, madame Plouvier a érigé cette croix en 1950, après son décès, la commune l'a déplacée pour la mettre en valeur, sur le pignon de la ferme de Mr Mellier, note-t-on dans le livre d'André Guerville.

La poutre est en métal peint.

Croix sur église

CITERNES :



Sur le chemin reliant le hameau de Yonville à la route d'Oisemont (chemin dit des chasse-marées) existait dans les années 1930, une croix de pierre qui disparut lors de l'élargissement de cette rue, le temps s'écoula et nul ne s'inquiéta.

Un membre correspondant de la société d'émulation d'Abbeville remarqua à même le sol entre deux enclos, une pierre ; en ayant dégagé les herbes qui l'entouraient, il s'aperçut bien vite qu'elle représentait l'ancienne croix de pierre disparue.

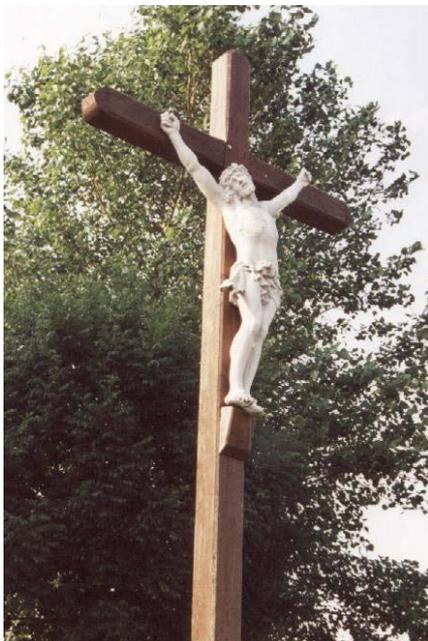
Il communiqua cette découverte au maire du village, M. Bué. Ramenée en lieu sûr ; après une réunion du conseil municipal,

elle fut remise à son ancien emplacement.

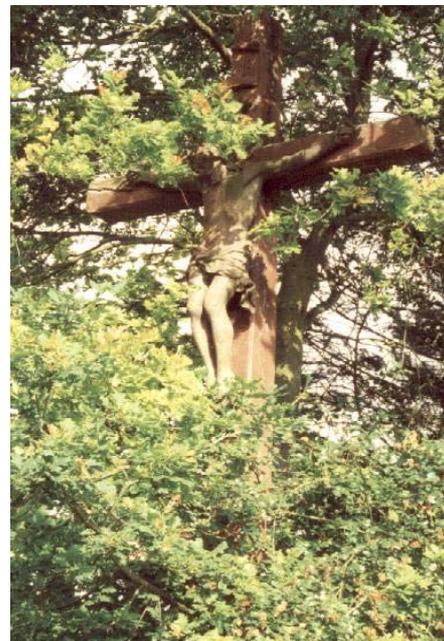
Cette croix a une hauteur de 1,30m et une largeur de 45cm. Les deux branches élargies vers l'extérieur la font ressembler à une croix de Malte.

Elle était toute moussue et la patine du temps lui donnait une teinte gris fauve. Son contour pas trop régulier lui donne un caractère personnel. Elle est faite d'un seul bloc de tuf.

Beaucoup lui voit une origine remontant à la guerre de 100 ans, pendant la période où sévit la peste noire et où succomba le tiers de la population, ou encore à la gloire d'un soldat de cette même guerre.



Le calvaire Morgand est installé au carrefour de la rue Brûlée et du chemin des chasses marées. Il est dirigé vers Paris pour rappel d'un fils tué au cours de la guerre de 1870. Le Christ tombé et cassé est récupéré en 1960. Il a été fixé sur un calvaire en bois façonné par les époux Cocquelin, et replacé en mai 1996.

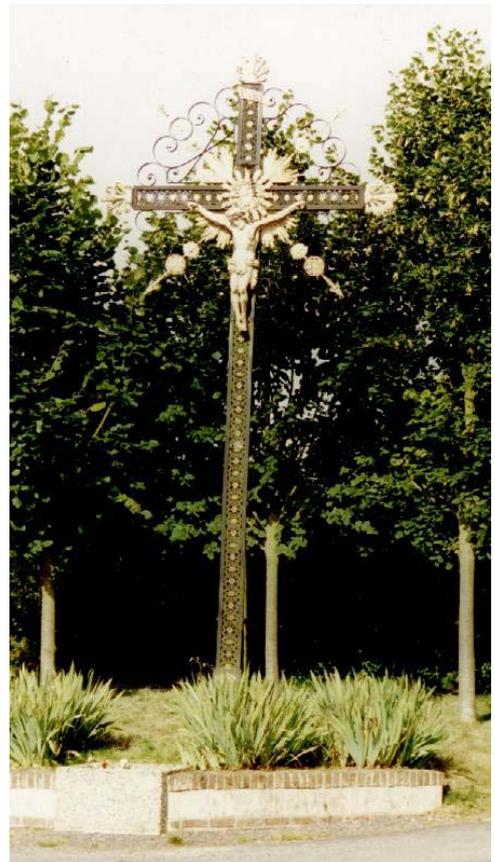


Placée face au moulin Bouly sur la D53, cette croix, cachée dans un bouquet d'arbres, a été installée par des participants à un pèlerinage à la Vierge Dorée à Albert



À l'endroit du calvaire dit de la Vierge, existait un corps de ferme appartenant à la famille Adolphe Bouly. Un incendie le détruisit. Devant la façade se trouvait un arbre possédant une niche dans laquelle était placée une vierge. La croix de fer érigée fut appelée calvaire de la Vierge. Arthur Lecointe signale les inscriptions suivantes : « ... Ludovic Mignet latem Loculo XVIII ex ertum, Elenum Mignet Selina Mignet et Adolphe Bouly majorum, fidem sernavte... MDCCCXCIII, instauratum deobran. » Ces indications sont en mettre en rapport avec cet article de la revue Le Dimanche paru en juillet 1893 : « *Plantation de croix au centre du village. Les 3 familles Bouly, Mignet et Deux s'étaient réservées la pieuse mission de relever le calvaire érigé par leur grand père sur le même emplacement. On est parti de l'église en procession : les jeunes filles en blanc et représentant les saintes femmes de Jérusalem ouvraient le cortège, tandis que les jeunes gens groupés autour du Christ se disputaient l'honneur de le porter.* »

Cette croix en fonte est située à l'angle du chemin de Yonville et de la route d'Oisemont. Elle est posée sur un socle octogonal en pierre calcaire. →



CONDÉ - FOLIE

Cimetière commémoratif à la gloire des soldats sénégalais et français morts au combat lors de la seconde guerre mondiale. Au pied de la croix, au fond du cimetière, on lit : « ici reposent mille soldats français inconnus morts pour la France »



Croix du cimetière



Croix à l'ombre d'un tilleul à la naissance de la chassette Justin



Très belle croix située à l'angle des rues de l'Étoile et du 22^eRMVE

DOUDELAINVILLE :



Calvaire à croisettes situé rue d'En Haut, vers
la rue du 11 novembre 1918

Écoutons André Guerville nous parler des croisettes : « *Autrefois, quand le charron du village fabriquait un cercueil, il faisait une ou plusieurs croisettes avec les chutes de bois. Lors des obsèques, quand le corbillard passait devant un calvaire, un proche ou un enfant déposait une croisette à son pied.* » Dans une communication faite à la Société d'Émulation d'Abbeville en 1992, JL Vigneux ajoute : « *Qu'on sache encore qu'elles symbolisent la succession des générations sur un même terroir et peut-être encore le retour à la poussière originelle. Les plus récentes des croisettes attendent leur tour pour se décomposer sur les restes des plus anciennes.* »



← Croix du cimetière,
rue d'En Haut

Calvaire en ciment
situé près du cimetière
→





Situé, rue du 11 novembre 1918 vers la rue d'En Bas, André Guerville écrit : « *Le Christ est là depuis 150 ans, posé par le fermier qui l'a protégé d'un auvent d'ardoises. Seul le bois de la croix a été remplacé par le propriétaire actuel.* »

ÉRONDELLE :



Située à l'intersection des rues Verte et de la Gâtelette, les inscriptions sur cette croix donnent son origine :

*« Mission 26 mai 1878
Croix donnée par les habitants
Lebas Ft St Gilles Abbeville »*

Son fût est composé de 9 tiges.

FONTAINE SUR SOMME :



Beaucoup a été écrit sur la croix de pierre de Fontaine sur Somme. Voici la traduction en français d'un texte écrit en picard par JL Vigneux et paru dans le bulletin du SI de mars 1991 : « Le long de la vallée de la Somme, à Fontaine, cela faisait un bon moment que je savais qu'il y avait une croix dans ce pays là ; mais que de mal ai-je eu pour la trouver ! Il faut dire qu'elle n'est pas appuyée à l'église, sur la place ou encore à un bout du village. Non, elle est sur le plateau, à une croisée de chemins, où seulement ne doivent aller que les cultivateurs et les chasseurs.

Toujours est-il que je l'ai vue de mes yeux, et puis que c'est un sacré monument. Quasiment deux mètres de haut, en tuf et entourée d'une double rambarde en fer, pour la protéger des roues des remorques. Si vous voulez vous y rendre, il faut prendre une cavée qui monte dans les champs. On passe devant un autre calvaire puis le réservoir communal et puis on atteint deux chemins. Celui à main gauche, le chemin de Vendure ne va pas très loin, tandis que l'autre va jusqu'à Airaines et passe devant notre croix en pierre.. Elle est au bord d'un petit bois, et l'autre chemin, le Sentier des Morts relie Wanel à Longpré. L'endroit est marqué : La Croix de Pierre sur les cartes d'État Major. À deux pas de là, c'est le Camp Rouge et de l'autre côté Au Chemin Anglais. L'indicateur, une borne officielle nous indique l'altitude 102,20m.

Le haut est un peu entaillé en forme de croix de Malte, ce qui est rare mais que l'on retrouve de temps en temps. Les légendes ne manquent pas à son propos ! La seule certitude

c'est qu'elle a été placée à l'endroit actuel en 1757, une carte de cette époque fait foi. Dans l'histoire de Fontaine, publiée par le syndicat d'initiative du village on puise ces renseignements :

- Ce serait à cet endroit qu'un chef gaulois aurait été tué par Jules César. Pour preuve, le Camp Rouge est à cinq mètres...

- Elle aurait été dressée quand les soldats sont revenus des croisades et qu'ils ont ramené les reliques de Longpré...

- Pour d'autres, c'était une halte, quand on passait devant de Wanel pour mener un cercueil à Longpré. Pour preuve, le chemin des Morts...

- Et encore, elle pourrait remonter à la guerre de Cent Ans. Même qu'il y aurait des inscriptions dans le tuf. Pour preuve, le chemin des Anglais...

N'oublions pas les rendez-vous du diable, la nuit du côté des bois. On dit à Fontaine : 'Aller à poule noire' Bien sûr, la poule c'est Lucifer, et puis n'importe qui ne pouvait pas venir lui demander un petit service sans lui donner son âme...

Certains pensent qu'à un moment de l'année, la pierre tourne, et qu'à ce moment là on voit quantité de trésors qui sortent de la terre. Au village, on disait même des gens qui avait réussi qu'ils avaient été à la croix de pierre.

Il ne fait pas toujours bon d'être croix de pierre ! En 1870, on voit sur une photo que le croisillon du couplet a été reposé sur le fut. C'est donc qu'il avait été brisé.(...) Quelques années plus tard, en 1930, le fut s'est cassé en deux. Le conseil prend des mesures pour le redresser. La croix se retrouve soutenue par 4 barres de fer. Durant la guerre de 1940, un obus l'a couchée sur le sol. Elle s'est ainsi retrouvée ensevelie dans les herbes. Ce n'est qu'en 1963 que le syndicat d'initiative a décidé de la redresser. Le travail a été fait avec soin, la croix a été replacée sur son socle qui était enfoui dans la terre.

Pour mieux la fixer, on y avait accroché une barre de fer comme étau. Tout tint jusqu'au moment où un engin agricole manqua sa manœuvre et la croix retomba. On décida de l'entourer d'une double rambarde en fer. »

On peut lire ou relire le tome 1, à partir de la page 78 de l'histoire de Fontaine. On y retrouvera un poème écrit par Monsieur Louis Wable le 30 septembre 1963.



Cette croix, située à la sortie du village vers Liercourt, repose sur un imposant socle en béton.



Cette croix du cimetière est adossée à l'église.



Cette croix est fixée sur la droite du portail occidental. M. Guerville dit que c'est une œuvre unique, rencontrée ici seulement.

Dans la revue Le Dimanche du 25 juillet 1897 on lit : « dimanche 11 juillet cette paroisse offrait à l'occasion de l'érection de deux superbes calvaires un des spectacles les plus beaux (...) plus de 4000 étrangers étaient venus s'unir aux habitants (...). sans parler de la beauté des costumes, l'ordre et le naturel des 55 groupes qui formaient le cortège ont attiré l'admiration de tous durant le parcours.(...) les arcs de triomphe, les drapeaux, oriflammes, dont étaient pavoisées les maisons du pays (...) »

Dans la même revue, mais le 6 août 1899, on lit : « c'est la troisième fois, depuis deux ans, que nous assistons à une plantation de croix dans le village(...) Plus de soixante groupes (...) formaient un défilé imposant. (...) Ils sont là (...) pour écouter M. le doyen d'Hallencourt au sommet de la colline, sur un terre plein qui domine la vallée et fait face aux villages de Long et de Coquerel, au pied de ce moulin banal (...) »



Cette croix, située sur le Cartel, surplombe le village. On y accède par le Chemin Neuf.

FRUCOURT :



Dans le cimetière Saint Éloi, situé à l'écart du pays, s'élève encore un grand nombre de croix en fer.



Cette croix est située sur la rue St Éloi, face à la rue Thomas.



Calvaire situé à l'intersection des rues du Haut et de Citernes.



Ce calvaire, situé dans un bouquet de tilleuls, est érigé dans la campagne, à l'embranchement menant vers Vaux.



Cette croix est située rue du Moulin dans une propriété privée, sur la plaque, on peut lire :
Vous qui pleurez, venez à ce Dieu car il pleure
Vous qui souffrez, venez à lui car il guérit
Vous qui tremblez, venez à lui car il sourit
Vous qui passez, venez à lui car il demeure.
BOINET



Dans un endroit contigu au cimetière St Éloi, s'élève une chapelle construite dans le style gothique en 1867. Les armoiries des Morgan en décorent le tympan : trois bœufs en triangle.

GRANDSART :

Située sur l'un des chemins qui rejoint Grandsart à Bellifontaine, cette croix répertoriée Croix Clément comporte cette inscription :

*Cette croix fut offerte
par les époux
Clément Allart Quénu et
solennellement érigée en juin 1896
par M. l'abbé Coisy
curé de Bailleul.
signé Pauthion F^t Abbevil*



Cette croix, penchant un peu, repose sur un chapiteau en grès qui se trouvait encore au siècle dernier dans le cimetière de Bailleul. Selon les spécialistes, ce chapiteau présente les caractéristiques de la sculpture du 13^e siècle.



Cette croix semblant d'un autre âge, est remise dans le bâtiment abritant le clocheton. Elle a une forme inhabituelle.

HALLENCOURT :

On trouve le compte rendu de la bénédiction de la chapelle Notre Dame située rue du général De Gaulle dans la revue Le Dimanche parue en 1895 :

« Une cérémonie religieuse des plus grandioses et des plus émouvantes vient d'avoir lieu à Hallencourt : la bénédiction d'une chapelle en l'honneur de Notre Dame de Lourdes. Construite près de l'ancienne, vénérée et fréquentée de temps immémorial comme un lieu de dévotion et de pèlerinage par les habitants de la paroisse, la nouvelle chapelle, de construction romane, s'élève gracieuse, svelte, présentant sa façade principale près de l'avenue qui y conduit. Son ordonnance d'un goût parfait est du plus attractif effet, sa coupe des plus jolies et la perspective non moins ravissante.

La cérémonie d'inauguration était fixée au dimanche 29 septembre. »

Suit la description de la procession.

Chaque extrémité du demi-cercle au-dessus de la porte est soutenue par des piliers modestes mais élégants. Une demi rosace s'inscrit dans le tympan et une solide porte de fer aux volutes symétriques protège le sanctuaire. Une rénovation complète a eu lieu en 1992, par des stagiaires d'une association du Vimeu. L'intérieur est une imitation de la grotte de Lourdes, avec l'autel incrusté dans le rocher. On remarque également la statue de Sainte Thérèse qui surveille trois prie-dieu, seul mobilier de cette chapelle, et une statue de Saint Liévain.

Le 19 octobre 1971, M^{elle} Malivoir, au conseil municipal, demande des explications sur le titre de propriété de la chapelle Notre-Dame et s'inquiète de l'accident qu'a subi cete chapelle récemment, sans que le fautif se fasse connaître.



La chapelle Sainte Marguerite située à la sortie vers Hocquincourt est une chapelle privée. Son état nécessiterait une attention particulière.



Calvaire placé rue des Rainvillers face à la rue des Simons, à l'abri d'un tilleul soigneusement taillé. Menaçant ruine, il fut remis en état par les employés communaux en 1972.



Cette croix est placée place du 8 mai 1945 à la place des anciennes mares.



Écoutons M. Guerville parler de ce calvaire :
« La croix, devenue le plus saint des emblèmes est partout ... au sommet des églises, sur les murs, sur les toits des maisons, sur les places publiques, sur les routes, dans les vallées... Elle a traversé tous les régimes politiques, de la Royauté à la Démocratie en passant par l'Empire. Celle d'Hallencourt avec ses rayons de bois, éclaire malicieusement la plaque émaillée de la rue de la République. »

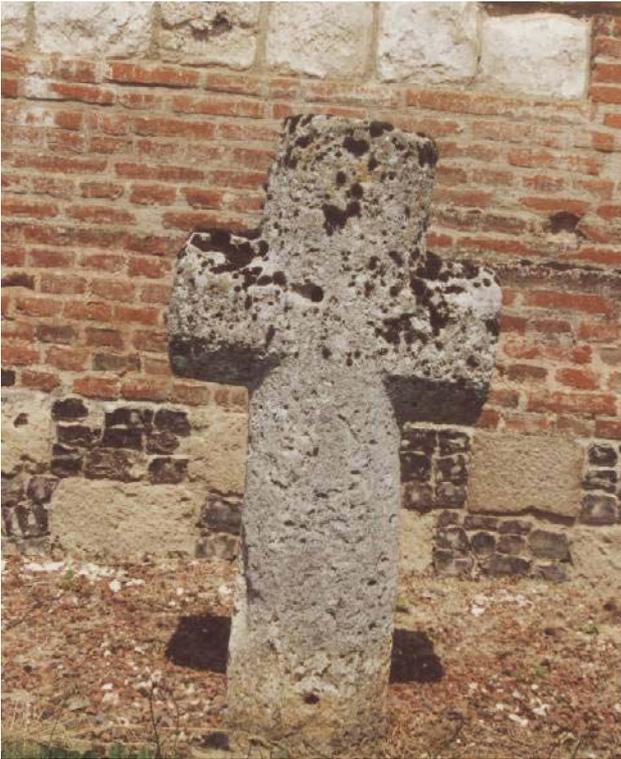


Aujourd'hui croix du cimetière, le Christ était auparavant fixé à une croix en bois qui se situait au rond-point des rues Saint Louis et Saint Denis. Cette croix reposait sur un socle en ciment portant la date 1870 et une plaque en métal gravée. Le Christ était dirigé vers le cimetière.

Le 23 octobre 1965, le conseil municipal cite : « le calvaire se trouve dans un sérieux état de vétusté et il serait susceptible en cas de chute, de provoquer de graves dommages. Son emplacement ne permet pas d'envisager l'aménagement du carrefour. Il y aurait lieu de profiter de ce que d'importantes réparations sont à effectuer au socle pour envisager son transfert au cimetière communal. » Ce fut chose faite le 22 février 1966 (photos 1 et 2 ci-dessous). À l'automne 1966, le calvaire fut placé au cimetière après rénovation sur un socle en ciment. (photos 3 et 4) Cependant, un jour, la croix fut victime de la tempête et se brisa. Le garde-champêtre remisa la poutre maîtresse en bois qui la supportait et récupéra dans le cimetière le Christ pour l'apposer sur la nouvelle croix du cimetière. (photos de Roland Dumont)



HOCQUINCOURT :



Cette croix en tuf a été déplacée. Avant sa place actuelle, près de l'église du côté de la D173, elle devait servir de croix à la tombe de l'ancien curé de la paroisse Isidore Pigné dont on voit encore la plaque en cuivre apposée à un pilier, côté nord, avec les inscriptions suivantes : *Ici repose le corps de Isidore Antoine Pigné, né à Abbeville le 12 juin 1771 décédé à Hocquincourt le 19 Xbre 1841*



Dans l'église, se trouve cette magnifique croix en bois, provenant d'un calvaire situé auparavant au hameau d'Étalminil au carrefour du bas. Ce Christ fut placé en 1936 dans la nef de l'église par M. Bué Julien maire de l'époque.



Chapelle des Hecquet de Beaufort située près de l'église.



← Croix du cimetière, cachée dans un bouquet d'arbres.

Croix en bois située au carrefour des rues Verte et de Beauvoir →

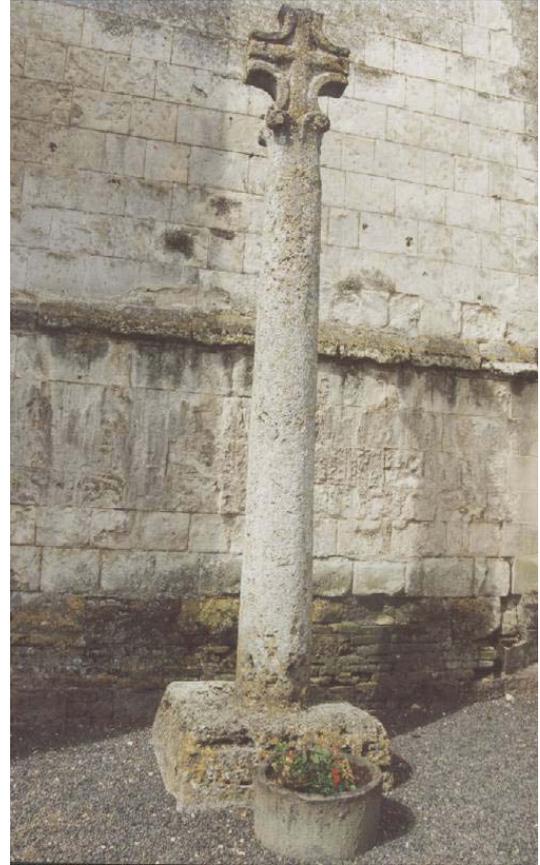


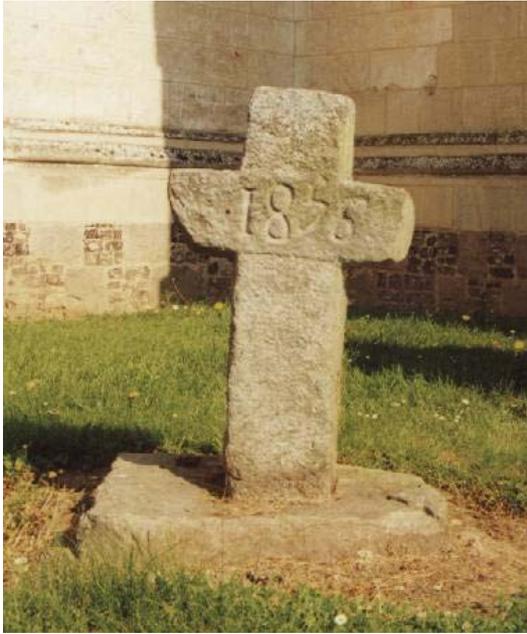
Dans le bulletin, Le Dimanche, du 22 août 1897 on lit : « Le dimanche 25 juillet, c'était fête à Hocquincourt, à l'occasion de l'érection d'un magnifique calvaire offert par une famille (...) Les arcs de triomphe se dressent de toutes parts et les rues se pavoisent (...) Plus de 2000 étrangers sont là, venus d'Hallencourt et des pays voisins (...) Après les vêpres, le défilé commence. Un groupe de cavaliers ouvre la marche et sert d'avant-garde à la procession. (...) Le divin crucifié, entouré des anges de la Passion, repose sur son lit de pourpre ; tout à l'heure, les bourreaux qui le suivent le descendront pour l'attacher à la croix. Autour du char traîné par quatre chevaux habilement conduits par deux piqueurs en habits rouges, le conseil municipal et le conseil de fabrique, la compagnie des sapeurs pompiers, des groupes de jeunes marins, de pèlerins et de zouaves pontificaux montent la garde d'honneur (...) »

HUPPY :

On ne peut évoquer Huppy et les croix, sans parler de Monsieur Piette. Chef de chantier aux monuments historiques, actuellement en retraite, Claude Piette consacre, avec sa fille, la majeure partie de son temps à l'association de sauvegarde du patrimoine artisanal et culturel d'Huppy (l'ASPACH). Il a dessiné une grande partie du patrimoine culturel de la Somme, aujourd'hui ce sont plus de 3200 croquis qu'il a ainsi accumulés. D'une qualité artistique tout à fait remarquable, témoignages de notre époque, ils seront un trésor pour les générations futures. Il n'est donc pas étonnant de trouver sur Huppy une bonne vingtaine de croix.

Cette croix de tuf du 13^e siècle se dressait autrefois au milieu de l'ancien cimetière qui a été déplacé en 1909. Le 30 novembre 1912, elle est classée Monument Historique, elle est aujourd'hui adossée au mur latéral de l'église. Dans la Picardie monumentale, on la décrit : *Elle se compose de trois parties : un socle de 0,40m de hauteur dépourvu de toute moulure, d'un fût de colonne de 2,50m et d'un troisième morceau de pierre qui comprend un chapiteau et une croix. Le chapiteau, orné de quatre feuilles plates dont les extrémités s'arrondissent en crochets recourbés, supporte directement, sans l'intermédiaire d'aucune moulure, une croix de Malte à quatre branches égales. Sur les deux faces de la croix se profilent deux baguettes croisées.*





Cette croix de grès a été ramenée près de l'église, il y a quelques années par M. Piette.



Cette croix située dans l'église a été restaurée par M. Piette, elle se trouvait auparavant dans le village



Les plus belles croix de l'ancien cimetière ont été restaurées, les fleurons de la première sont des fleurs de lys, elle se trouve derrière l'église.

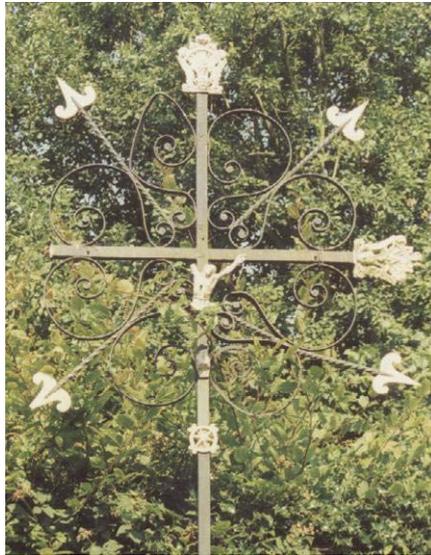
Les deux croix suivantes sont dans le nouveau cimetière : la première représente la croix du cimetière elle repose sur un socle en grès, la seconde est la croix de l'ossuaire.

Dans la revue Le Dimanche, parue en 1889 on lit : 21 juillet. Un calvaire élevé de temps immémorial au centre du pays, était tombé de vétusté. une pieuse famille l'a remplacé par une fort belle croix et, dimanche, la bénédiction en a été faite (...) À l'issue des vêpres, le christ sortit de l'église porté par les jeunes de la paroisse. La compagnie des sapeurs pompiers, les enfants des écoles, des groupes de jeunes filles en blanc marchaient devant le Christ. d'autres jeunes personnes vêtues de noir avec voile blanc suivaient.(...) Le cortège se déroulait le long des rues du village jonchées de feuillage. Huit arcs de triompheavaient été dressés le long du parcours. (...) La croix est placée au centre du village sur un côté d'un carrefour, elle est adossée à un grand mur tout décoré de tentures. un très bel arc de triomphe formant portique, orné de banderoles lui fait un admirable encadrement. (...)



Aux angles du croisement de la rue des Bois avec la rue d'Oisemont, on voit la chapelle dite de l'Ecce Homo et cette croix.

Le 24 juillet 1750 Augustin Emmanuel de Ste Aldegonde, écuyer, seigneur du Quesnel, demeurant à Huppy ordonne par son testament qu'aux dépens de sa succession, l'Ecce Homo de Huppy qui est bâti en charpente le soit en briques (Du Grosriez)



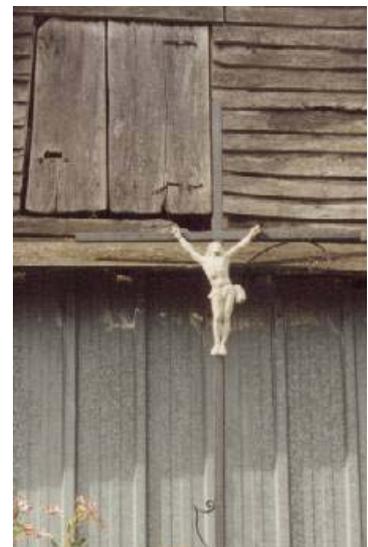
Aux extrémités de la rue Baronne on peut voir ces deux croix, la première vers la rue de Liercourt, la seconde vers la rue des Moulins.

Cette croix est adossée au mur du château, sur la rue qui mène aux Croisettes.



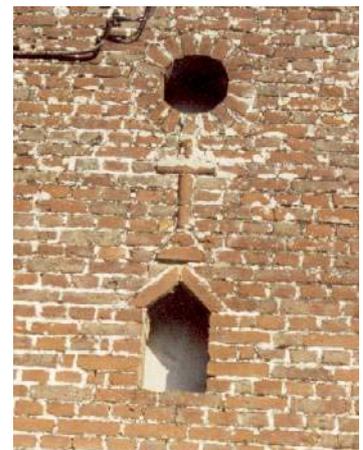
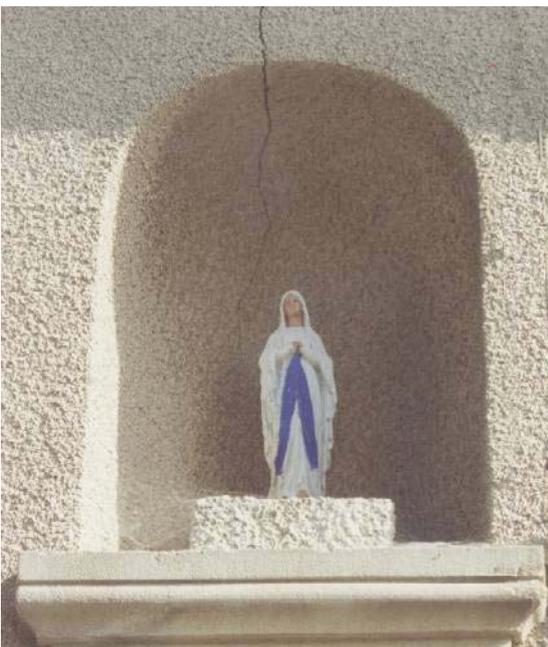
← route de Liercourt entre la rue des Juifs et la rue de l'Église

rue des Moulins →

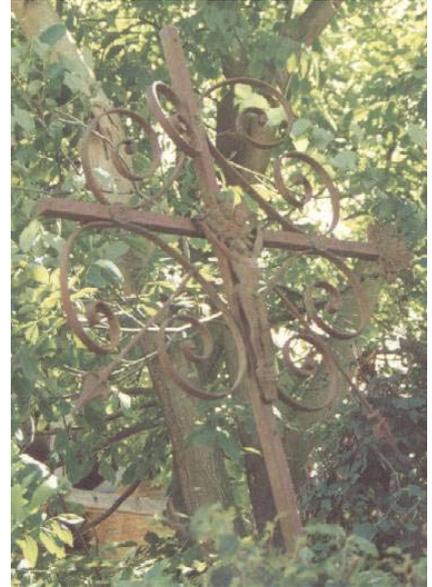
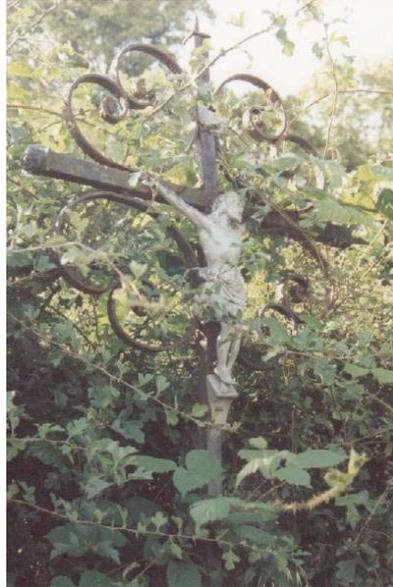




Ces deux croix situées rue de l'Église et rue des Juifs sont des croix avec croisettes. Celle de gauche fut donnée en 1974 par la famille Mellier pour remplacer le Christ en bois, maintenant à l'abri dans l'église. La première croix avait été posée vers 1850, pour honorer la mémoire du grand-père de M. Huguet, décédé à cet endroit en se rendant aux vêpres. Celle de droite ne comporte plus son Christ en bois volé en 1975.



On peut voir ces deux oratoires, celui de gauche sur la façade d'une maison située sur la D13, l'autre, vide, à l'extrémité de la rue des Bois.



Dans la rue menant vers Bainast on peut voir cette croix peinte en vert, sur la Route Nationale vers Abbeville cette croix cachée par la végétation et dans la rue Tambucan et cette croix située dans une propriété privée.

À l'angle de la ruelle Dupré et de la rue Baronne est située la croix de gauche, celle du milieu à l'angle des chemins de Saint Maxent et de Warcheville et celle de droite dans la campagne au delà de l'autoroute vers Saint Maxent, cette dernière qui mériterait une restauration, est située dans un bouquet d'arbres, elle est encore protégée par une barrière en fer forgé en mauvais état,



LIERCOURT :



Cette croix est située sur la D901, dans un bouquet d'arbustes placés en demi-cercle. On peut lire les inscriptions suivantes : *Offert M^{me} de Brutelette à la paroisse de Liercourt. 1890. Sgard S^r Leroy G^r*

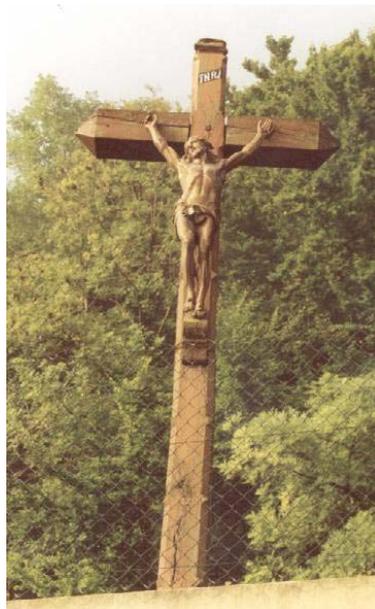
Dans la revue *Le Dimanche* paru en 1891, on peut lire : « *le dimanche 28 septembre, nous assistions à Liercourt, à la bénédiction d'une croix offerte à la paroisse par Mme la comtesse de Brutelette. Une foule considérable se pressait autour du nouveau calvaire. À trois heures, le son joyeux des cloches annonçait le départ de la procession (...). Le conseil municipal, le maire à la tête, le conseil de fabrique, la compagnie des pompiers, la paroisse toute entière avait répondu à l'appel (...). Un chœur de jeunes filles, vêtues de blanc, ouvrait la marche, alternant, par de pieux cantiques, avec les fanfares harmonieuses de la musique de Pont Rémy (...). Les jeunes gens avaient tenu à honneur de porter le magnifique brancard, sur lequel reposait le Christ (...). Mais une véritable surprise pour l'assistance, c'était la brillante décoration qui faisait ressortir l'élégante simplicité de la croix. l'architecte de ce gracieux monument(...) se tenait au pied de la croix avec son collaborateur. (...) Après la bénédiction liturgique, M. le doyen d'Hallencourt rappelle que, jeune encore, son père et sa mère le prenaient entre leurs bras et lui faisaient baiser pieusement l'ancienne croix (...) bénie il y a quarante ans par l'abbé Fournier (...).*

Une touchante cérémonie est attachée au souvenir de la vieille croix. Tous ceux qui ont visité la paroisse de Liercourt savent que sa belle église est fort éloignée du

centre du village ; que ce village est sectionné en deux parts : Liercourt et Duncq : or, il y a quarante ans encore, pendant le saint temps du Carême, tous les habitants de Duncq se réunissaient, chaque soir, au pied de la croix, plantée juste au point d'intersection, pour chanter le Miserere, le Parce, réciter le chapelet, jusqu'au moment où M. le curé revenait de l'église. Aussitôt qu'ils apercevaient leur pasteur, tous les assistants à genoux, se prosternaient la face contre la terre devant la croix. Le prêtre se plaçait alors devant cette croix, adressait quelques mots d'édification et donnait sa bénédiction à toute l'assistance qui se retirait pieusement dans ses foyers. »



Située rue du G^{al} Leclerc, près de la D901, cette croix est réduite au minimum



Croix en bois située rue du Général Leclerc



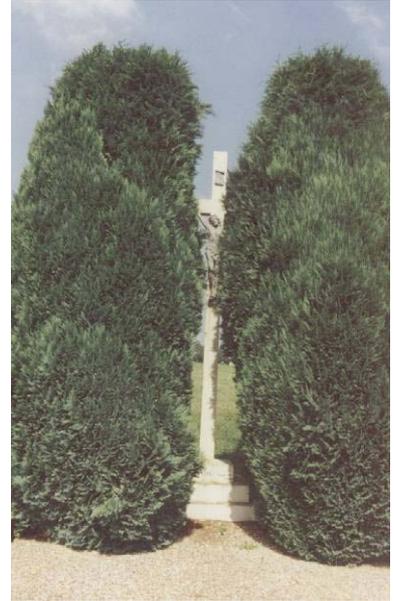
Chapelle des familles Lamote et Lucas dans le cimetière

LIMEUX :



À Limeux, il est écrit dans la revue le Dimanche que le dimanche 2 mai 1886, la paroisse témoignait toute entière par un spectacle des plus touchants, de la profonde douleur que lui causait le renversement de deux croix et du vif désir qu'elle avait de rétablir sur son trône le divin crucifix. une foule considérable s'était aussi donnée rendez-vous au lieu de la réparation et de la prière.

← À l'extrémité du village vers Huppy, on peut lire sur cette croix : Cette croix a été élevée à la gloire de dieu par Degardin Galland à Limeux en 1886 Facques à Tours



Sur la croix du cimetière envahie par les cyprès, on peut lire qu'elle a été élevée en 1935, que le maire était M. Lequibain et l'abbé M. Roger.



← Croix en fonte, appelée croix du moulin située dans la campagne en bord de la D93E en direction de Caumont



← On lit : cette croix est élevée selon les intentions de feu Elisabeth Duval par nous ses parnets Florimond Plé et dame Mouillard de Limeux 1886 Sgart F^t Abbeville. Cette croix se situe dans les champs à la sortie vers Bailleul. En 1992, elle a été rénovée par les stagiaires des Ateliers du Vimeu.

→ Presque au sommet de la côte de Limeux vers Hallencourt se situe la croix du maréchal. D'après A. Lecointe ce lieu était l'emplacement d'une croix façonnée par un maréchal ferrant de Limeux. Pour d'autres, elle aurait rapport au maréchal d'Hocquincourt. Elle comporte l'inscription : « ici, le 28 mai 1940, le colonel De Gaulle, commandant la 4^{ème} division cuirassée, conçut l'attaque d'Abbeville, tenue par la 57^e division bavaroise. Français, britanniques et allemands l'inaugurèrent le 28 mai 1985 »



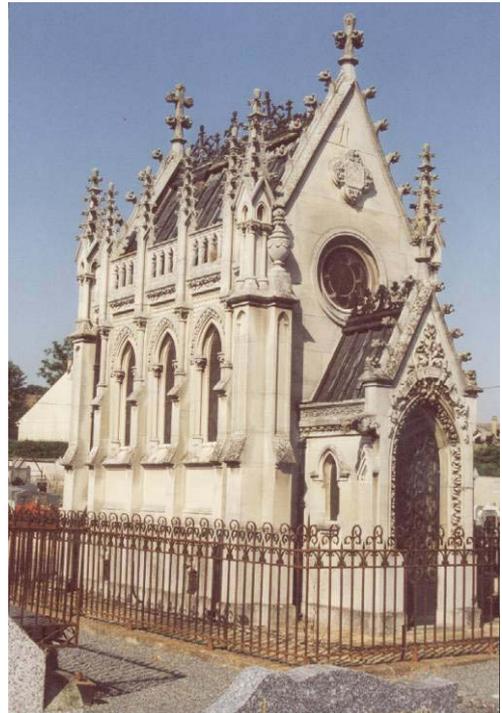
LONGPRÉ LES CORPS SAINTS :



L'ancien Christ en bois de la croix du cimetière (ci-dessus - photo A Guerville) a été retiré en mars 1999, il était entretenu par Marcel Pierru, ébéniste en retraite. Il a été remplacé en juin 1999, par le Christ sur la photo de gauche. Ce Christ en bronze a été offert en partie par la municipalité et en partie par la paroisse Notre Dame du Gard (groupement de paroisses)



Cimetière anglais situé cavée du Quesnoy, on peut lire à l'entrée du cimetière : *Le terrain de ce cimetière a été concédé gratuitement par la nation française comme lieu de sépulture perpétuelle des héros des armées alliées tombés pendant la grande guerre de 1914-1918 et honorés ici.*



Chapelle des familles Jacques Louchet située dans le cimetière.



Délibération du conseil municipal de Longpré les Corps Saints du 21 mai 1837 au 25 novembre 1855. N°534 : « Le conseil donne son assentiment à la construction d'une chapelle par Chrysostôme Rançon à la croix Antoine Louchet, chemin de Condé.

27 mai 1852 9 heures du soir : demande du nommé Chrysostôme Rançon par laquelle ce particulier propose de construire une chapelle à ses frais sur un terrain communal lieu dit 'la croix Antoine Louchet' chemin de Condé et sollicite de M. le sous-préfet l'autorisation de réaliser ce projet. Le conseil considérant que ce projet n'est que la pensée d'une bonne œuvre qui peut être réalisée sans nuire à la commune, ni à la viabilité, donne unanimement son avis sur l'accomplissement de ce projet et son assentiment à la construction de cette chapelle. » Signé : Louchet, Félix Prévost, Souverain, Pierru, Moreau.

Au fronton de cette chapelle, on lit l'inscription suivante : « cette chapelle de Notre Dame des sept douleurs a été construite par : Chrysostôme Rançon et Florentine Dallier son

épouse en 1852. »

Le ravage du choléra depuis 1832 rend le culte de notre Dame des sept douleurs très populaire. La chapelle est placée cavée du Quesnoy. Le 8 septembre, lors de la fête de la Nativité de la Vierge, la procession des reliques de Longpré y fait une halte. En 1998, la famille Boulanger, propriétaire de la chapelle en fit don à la commune.



Extrait du registre d'inventaire et matières diverses du Chapitre de la Collégiale Notre dame de l'Assomption de Longpré les Corps Saints, contenu dans le fonds Masson :

« L'an 1787 le 30 septembre. Le chapitre planta une croix de fer qui fut faite aux dépens du sieur Antoine Louchet, laboureur et fabricant d'huile et placée au chemin qui va de Longpré à Condé. La bénédiction en fut faite par messire Forestier, doyen, en la présence des chanoines. La procession en fut faite par le chapitre qui en a donné un acte sur le registre du chapitre pour constater les usages à l'avenir ainsi qu'il le soit pratiqué par le passé. »

Cette croix se trouve près de la chapelle Notre Dame des sept douleurs, cavée du Quesnoy. Curieusement elle ne fut pas détruite à la Révolution : Antoine Louchet étant le frère du conventionnel Louis Louchet, député de l'Aveyron, et chargé de mission.

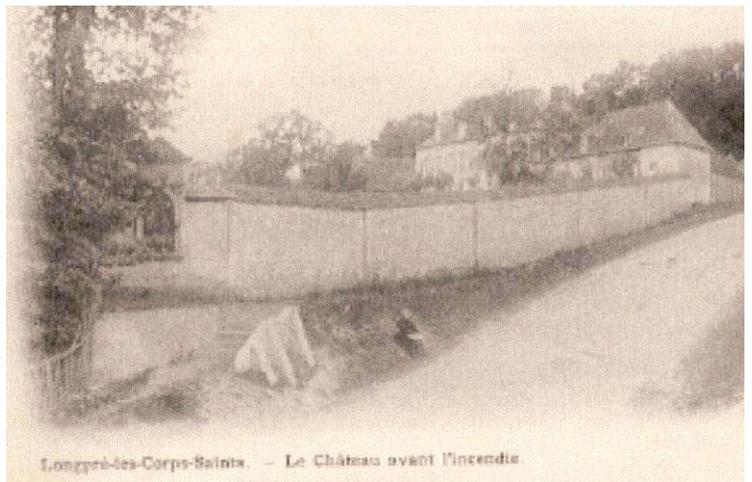
En 1999, cette croix est envahie par une plante grimpante : la bryone.



← Le calvaire de la ferme Jourdain est une croix de mission, plantée vers 1886, pour susciter un réveil de la foi et de la pratique religieuse. Le lundi des Rogations, précédant la fête de l'Ascension, après les vêpres, on s'y rendait en procession en chantant les litanies des Saints, pour assurer la protection des marais.

Étant face au calvaire on a à droite le voyeul de l'eauette ; à gauche la plate chasse prolongée par la chasse du vieux château, derrière vers la chasse Fontaine, et devant vers la grande chasse, prolongée par la chasse Jeanne Gauduin et la chasse rabotte.

Oratoire de la Grande Cavée : en 1889, à l'initiative de M. Gallet, notaire et maire de Longpré, après l'avis de l'abbé Thierry, curé, un hospice est créé dans la propriété de M. Louis Du Bos. Du 1^{er} mars 1889 au 17 juin 1892, trois sœurs dirigent l'hospice de Notre Dame des sept douleurs. Elles font construire un oratoire dans le mur nord de l'hospice. Avant la fête de l'Assomption, le lundi des Rogations, une procession s'organisait. On chantait les litanies des Saints pour implorer les bénédictions du ciel sur les prochaines récoltes. L'oratoire est visible sur l'extrémité gauche du mur. Aujourd'hui plus rien ne subsiste. →



Longpré-les-Corps-Saints. - Le Château avant l'incendie

MARQUENNEVILLE :

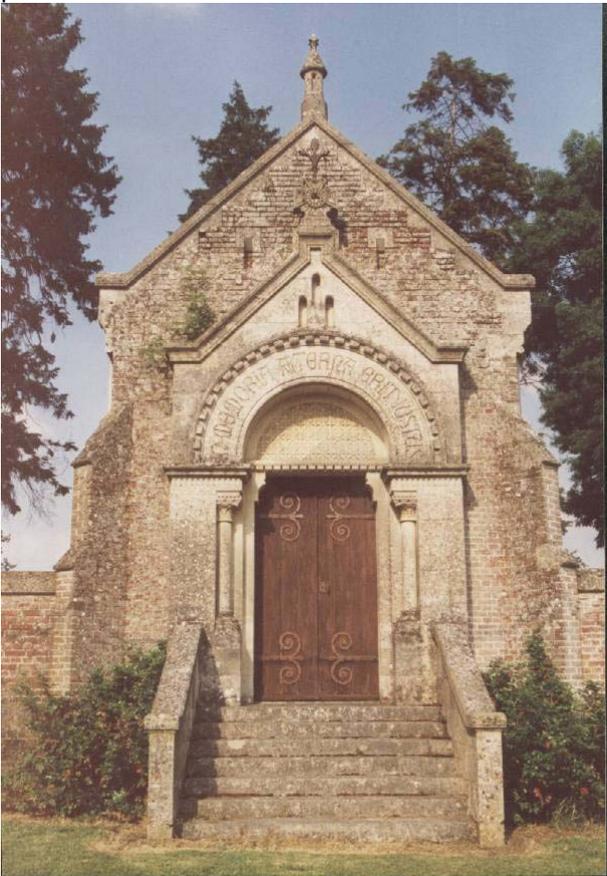


Splendide calvaire en fonte situé sur la place du village.

MÉRÉLESSART :



Sur la façade de l'église donnant sur la rue, on peut distinguer en dessous d'un cadran solaire une petite croix en bois. Sur la face opposée, donnant sur l'ancien cimetière, plusieurs vieilles croix parmi les plus belles ont été adossées.



Cette chapelle funéraire est située près de l'église, elle fut bâtie en 1893 sur les plans de M. Bernard, architecte à Compiègne. On y remarque les épitaphes des d'Offoy, seigneurs du lieu et de leurs descendants en particulier les De Bonnault. À son frontispice, est gravée en latin : *In memoria aeterna erit iustus*. La croix est située près de la chapelle, elle doit son originalité à sa base.



Petit oratoire situé propriété Leroy,
rue d'Airaines à l'angle du chemin des charbonniers.



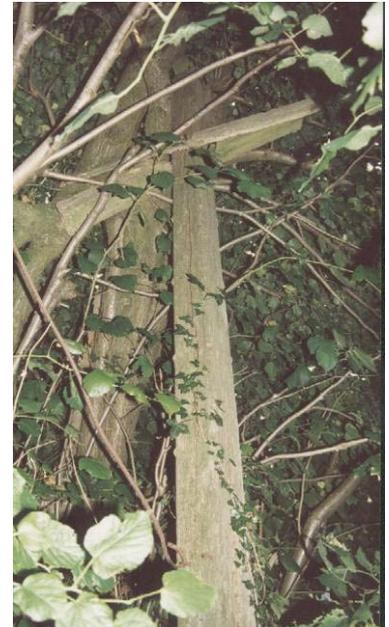
Croix du cimetière
→



Située rue Isaïe Niquet, la
croix, dans son bouquet
d'arbres, a été restaurée au
début des années 90, par les
stagiaires des ateliers du
Vimeu

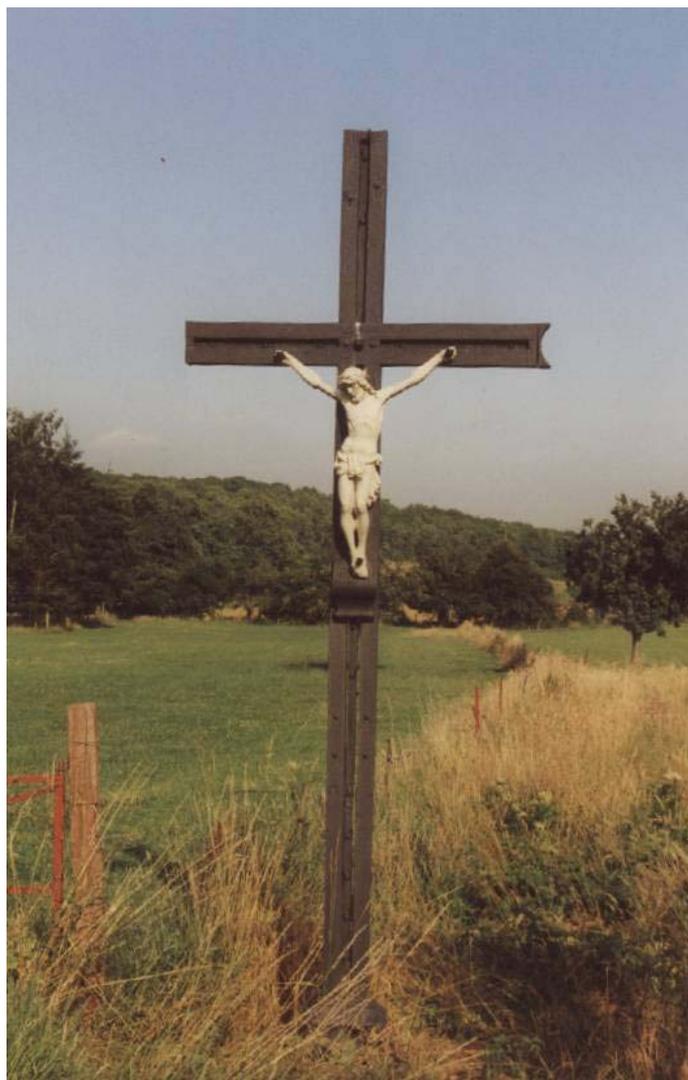


Croix située dans une
propriété privée, à
l'extrémité de la rue Neuve
vers Wiry



Cette croix, située au lieu-
dit moulin Dumeige,
disparaîtra rapidement. Elle
est tombée, et on la
distingue à peine des
trons des arbres

POULTIÈRES :



Christ fixé sur une poutre métallique, en bordure de la route menant de Doudelainville à Huppy.

SOREL EN VIMEU :



Ces deux croix se ressemblent étrangement (9 tiges à la base, puis 5 tiges, mêmes fleurons et gloire) ; la première, située à l'angle des rues de la Terrière et du 8 mai, comporte l'inscription : *mission 1882*, gravée dans le socle avec des instruments de la passion gravés eux aussi ; la seconde, plus petite, est la croix du cimetière.



Située dans la rue du 8 mai, proche de l'embranchement de la rue du Mont Hulain, cette maison se distingue par cette croix en bois accrochée à sa façade.

TRINQUIES :



Cette vierge à l'enfant est située sur le pignon d'une maison face au chemin de Béhen.



Cette photo est peu parlante, mais l'arbre a 'mangé' la croix, on peut encore lire l'épithaphe : « *Érigée à la gloire de Dieu par Chrisostome Hétroy et Rosalie Padé sa fille 1854* », elle est située chemin de Bainast.



Mais qu'est-il arrivé au Christ de cette autre croix du chemin de Bainast ? Il n'en reste plus que les mains et les pieds !



← Cette croix se situe à la sortie de Trinquier vers Ercourt

Celle-ci se trouve chemin d'Ercourt →



VAUX :



Ces deux vierges sont situées sur les pignons de deux maisons de la rue Principale.



Cette croix se trouve rue Principale face à la rue de la Mairie

WANEL :



Cette croix se trouve rue du Feu d'Os. Écoutons M.Guerville en parler « *entre deux jeunes tilleuls, une croix simple, unique par ses volutes harmonieuses qui dessinent un cercle imparfait, tandis que les deux petits anges, au milieu de la tige, sont là pour recueillir le sang du Christ.* »



Cette petite croix, haute de 2m, située dans le taillis d'un bosquet du chemin Vert, est certainement oubliée de la majeure partie de la population du bourg.



Cette dernière croix est située dans une pâture le long de la D901, qui relie Airaines et Abbeville.



WARCHEVILLE :



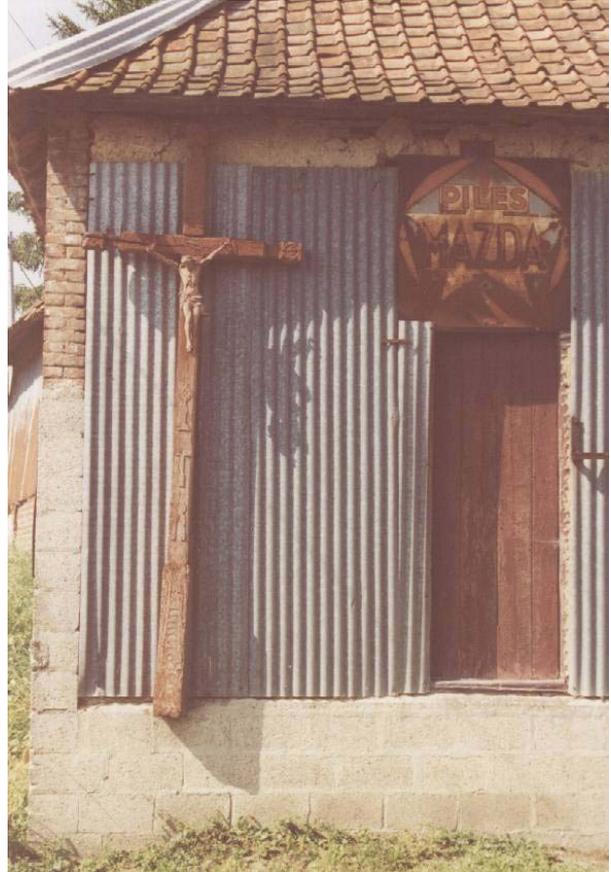
La seule croix du village a une certaine originalité avec ses fleurons en forme de trèfle, et la tenaille soudée sur sa tige à mi-hauteur. Dommage qu'il lui manque d'autres éléments. Le temps a fait son œuvre...

WIRY AU MONT



Croix du cimetière

WIRY AU VAL



André Guerville a su traduire les impressions ressenties à la vue de cette croix de Wiry au Val : « On a caché le mur en torchis de la grange démantibulée d'où ressortaient les lattes de bois, en le masquant d'une tôle ondulée. Le Christ en bois, badigeonné de rose, est mal fixé à sa croix. Sur le fût sont encore visibles, une échelle, un ostensor, un marteau et une tenaille, symboles de la Passion.

Sur la droite, un vieux panneau publicitaire pour une marque de piles, qui se voulait complice ou ironique, n'est plus qu'une vieille tôle rouillée.

Et la petite croix artisanale partira bientôt, elle aussi, en capilotade, sans que personne ne s'en émeuve ?... Et voilà la mélancolie qui nous envahit, quand les choses que nous aimons disparaissent. Mais nous partirons aussi de la même manière, peut-être un peu moins douce, mais tout aussi certaine, sans laisser de traces. Dans un ou deux siècles, qui se souviendra encore de nous ? Et cette futilité des choses et de la vie saura-t-elle nous amener à être plus humbles et plus sereins ? »

YONVILLE :

La chapelle Baillet, du nom des donateurs est située dans le cimetière. En galandage sans style, elle a été construite en 1838. Elle est précédée d'un porche. Dédiée à la Sainte Vierge, elle a été bénite par Mgr Michaud, évêque d'Amiens le 11 janvier 1839.



Croix du cimetière

Les roses ont remplacé la volute manquante, leurs épines sont aussi pointues que les piques.



Section

Patrimoine

C.I.S.
N° 7 bis

Croix, oratoires et chapelles de la communauté de communes de la région d'Hallencourt

Nous avons omis dans le livret sur les croix et calvaires du mois de juin 1999, de mentionner quelques croix. Voilà l'oubli réparé.

ALLERY

Ces deux petites croix sont situées dans la propriété du Docteur Moine, à la sortie du village vers Hallencourt, une centaine de mètres plus loin que la croix de mission.



CONDÉ-FOLIE



Dans la revue Le Dimanche du 14 mai 1911, on lit : « Elle fut bien belle la mission qui fut donnée ici par le P. Ruckebusch pendant quinze jours. La clôture revêtit un caractère grandiose à l'occasion de la restauration d'un calvaire.. La bénédiction du calvaire fut faite par M. le doyen de Picquigny. De véritables grappes humaines s'accrochaient au flanc de la petite falaise, face à la croix »

La croix comporte gravée sur le socle en pierre, la mention : 'Missions 1830 - 1867 - 1879' ainsi que différentes initiales sur les autres faces.

DOUDELAINVILLE



Le ciel est gris, l'avenir de la croix semble l'être tout autant; si dans un futur proche, l'on ne s'intéresse pas à elle.

Elle est située dans la plaine et est présente sur la carte IGN au 25000^{ème}

HUPPY



Cette croix à gauche était fort abîmée cet été dernier, Claude Piette l'a restaurée et placée de l'autre côté de la voie qui mène vers Trinquies afin de ne pas gêner le passage des engins agricoles. Sur l'épithaphe, on peut lire : Cette croix a été érigée à la mémoire de Ancerne Charles Pruvost, décédé à cet endroit par accident, le 23 mai 1868 à 35 ans. Priez pour lui. Restaurée par l'ASPACH en 1999.

La croix à droite, située à l'entrée du musée : les Gens de la Terre, au 18 rue des Moulins, a été restaurée et posée ici par monsieur et madame Charles Plé pour marquer la fin du siècle et le passage à l'an 2000.

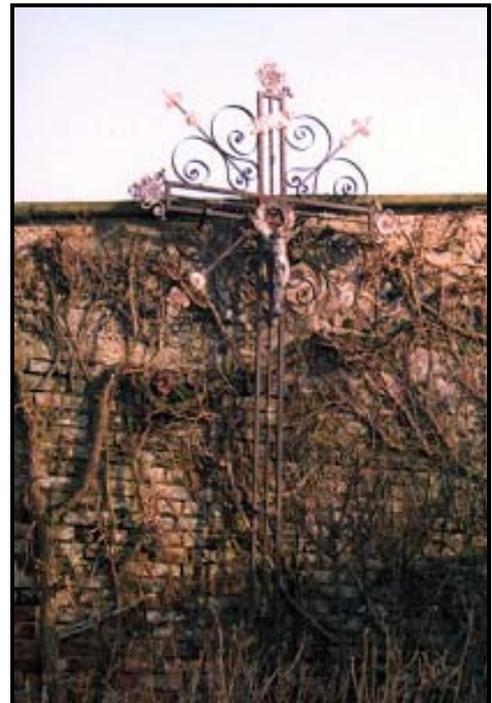
LIMEUX



Cette superbe croix de fer forgé, située sur la route menant à Doudelainville, près du chemin allant au stade, est entourée d'une petite grille elle-même en fer forgé. Cette croix a été élevée en souvenir de la mission de 1887 par Florimont Plé, propriétaire. Les piliers de briques proches sont datés de 1743.

MÉRÉLESSART

On peut voir cette croix, sur le mur en brique clôturant la ferme isolée dite du moulin Trancart



Depuis mai 1999, d'autres croix se sont révélées à nos yeux. Croix remisées dans une église, dans une propriété particulière, mais aussi bien cachées, découvertes à l'occasion d'une coupe de bois ou alors indiquées par monsieur Piette d'Huppy. Voilà nos dernières découvertes :

BAILLEUL – BELLIFONTAINE



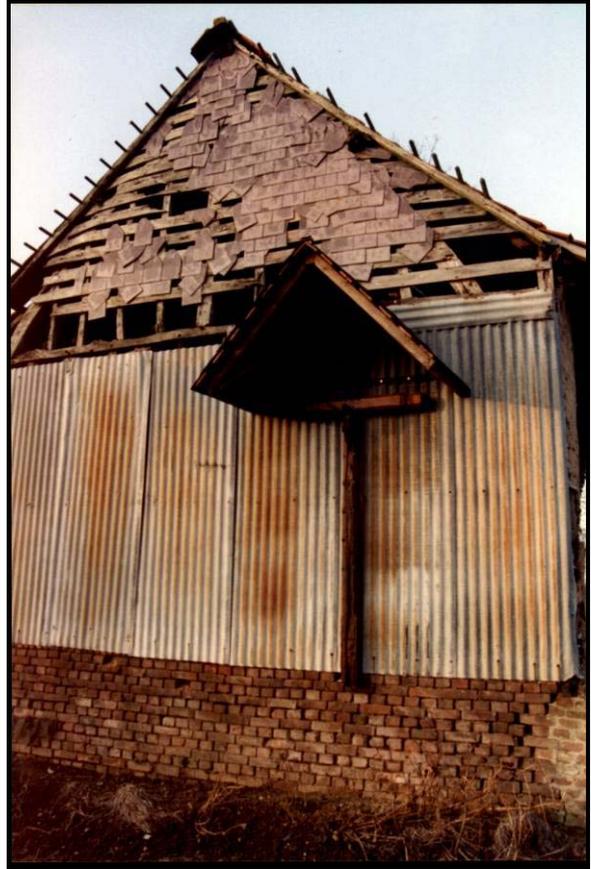
Sur cette croix provenant du cimetière, placée dans l'église de Bellifontaine, on peut lire l'inscription :
Ici reposent les corps de :
Normand Cléore, décédée en 1882, âgé de 42 ans et
Delcourt Joseph décédé en 1900, âgé de 68 ans et
Andréa Delcourt décédée en 1900, âgée de 4 mois.
De Profundis – Panthion Abbeville



Cette croix se trouve dans l'église de Bailleul, elle provient également du cimetière. On peut y lire :
Ici reposent les corps de Julien Renouard
décédé à Bray les Mareuil le 24 juin 1908
dans sa 78ème année et de Aurélie Leroy
décédée à Bellifontaine le 24 juin 1909 dans sa 78ème
année. De Profundis – Deray S^R

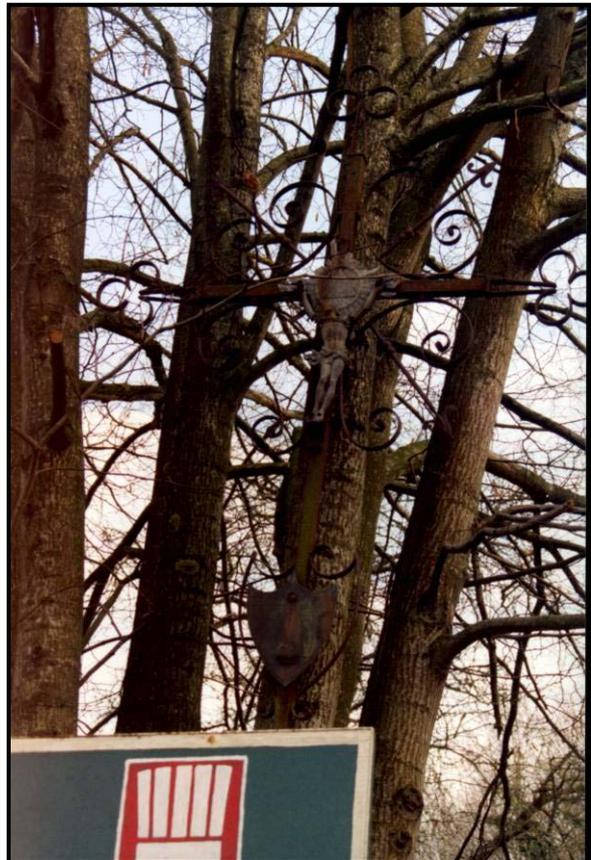
DOUDELAINVILLE

Cette croix en bois qui a perdu son socle vient de subir un petit rafraîchissement. Le remplacement récent de la partie horizontale l'empêchera de connaître une proche disparition. Elle est située à l'extrémité d'une rue qui aboutit sur un chemin menant à Limeux. (janvier 2002)



ÉRONDELLE

Bien cachée, cette croix n'est visible que lorsque les feuilles ont disparu. Elle est située à l'entrée de l'auberge du Temps Jadis. La plaque sur le fût comporte l'inscription suivante : « Cette croix et planté en l'honneur de Flore et Adelle Noiseux priez pour leurs âmes De Profundis » À noter ses fleurons tréflés



FRUCOURT



En attendant un avenir plus en rapport avec leur nature après complète réparation, ces croix sont remisées dans un appentis de la cour de la ferme du château (année 2001)

HALLENCOURT



La chapelle Sainte Marguerite a attiré l'attention de son propriétaire en 2002. En effet, la porte en bois a été remplacée par une autre porte vitrée à ossature en fer d'allure moderne. Le fronton, au-dessus de la porte, a été replacé dans son état original, en harmonie avec les deux pinacles qui surmontent les murs latéraux.

La chapelle a subi quelques vicissitudes : en septembre 1977, on signale que la chapelle avait subi d'importants dégâts lors d'une tempête, qu'elle se trouvait dans un état de délabrement qui faisait mal au cœur des hallencourtois. Le propriétaire, Richard Vacavant, agriculteur à Grandsart la répara. La statue de Sainte Marguerite, stockée à la mairie dès que la construction fut sinistrée, reprit alors sa place.

Dans l'article de presse, M. Vacavant signale que sa construction pourrait remonter aux environs de 1820 ; auparavant la statue était à l'air libre et c'est suite à un léger acci-

dent, qui avait endommagé son socle, qu'il fut décidé de bâtir une petite chapelle.

La chapelle fut accrochée, fin 1984, par un tracteur tirant une tonne à eau et dut à nouveau subir une réparation importante.

En 1835, cette chapelle existait sous le nom de chapelle Mamert Buignet.

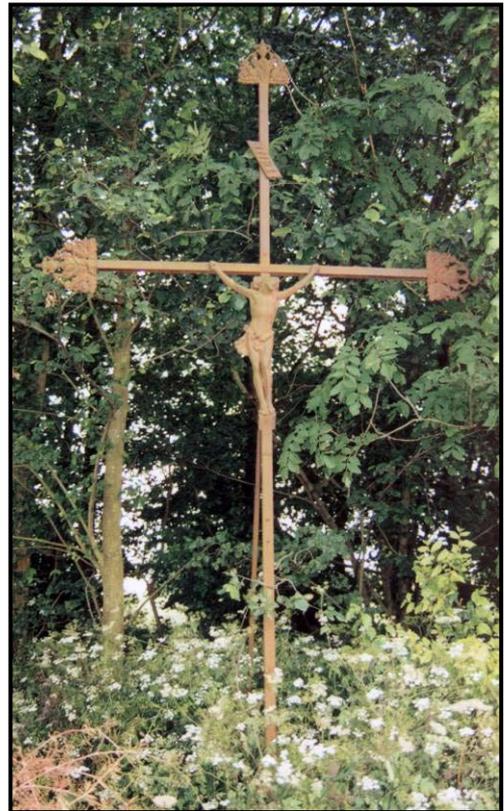
MÉRELESSART

15 décembre 2003, les arbres entourant la croix située au lieudit moulin Dumeige ont été plus ou moins élagués, il reste toujours difficile de distinguer la croix en bois parmi ce bouquet d'arbres.

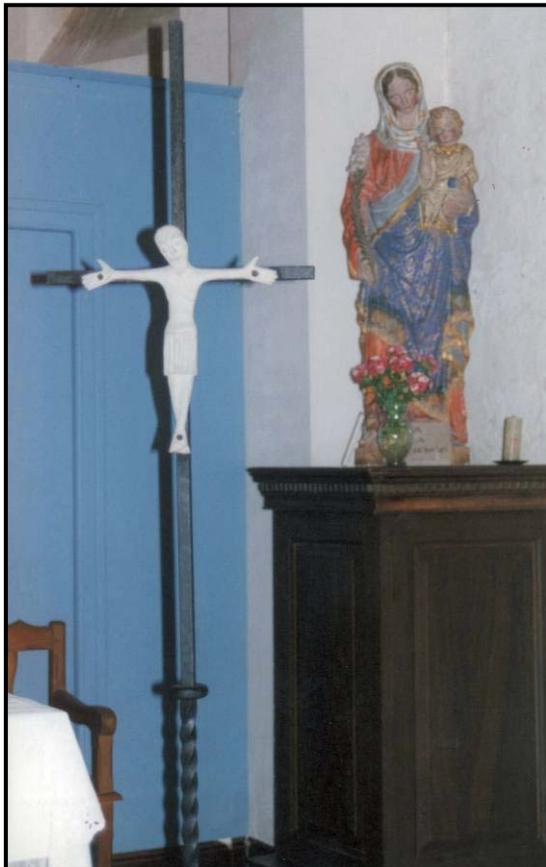


WANEL

Une coupe récente de bois dans le bosquet laisse deviner cette croix. Elle est située en bordure de ce bosquet le long de la D53 au lieudit Fond Mazard, à l'endroit marqué à l'altitude 64m sur la carte IGN.



WIRY AU MONT



Cette petite croix récente se trouve dans l'église du village